

grandir, jusqu'à devenir le souverain spirituel d'un immense pays—et presque le souverain temporel de sa race dans l'Ouest canadien.

Dans le monde, on juge de la grandeur d'un homme d'après celle du théâtre sur lequel il joue son rôle. Grâce à cette erreur, ce n'est pas l'homme qui illustre le théâtre où il figure, c'est le théâtre qui grandit l'homme et lui donne de l'éclat.

Et c'est pourquoi l'histoire de la vraie grandeur est à refaire, puisqu'elle laisse dans l'ombre tous les grands acteurs des théâtres ignorés.

Qui sont-ils ? Qui songe à eux et se rend compte de leurs œuvres ?

Les rôles qu'ils jouent sont tout simplement des personnifications du dévouement, de l'héroïsme, de la vraie civilisation, du vrai progrès ; mais ils se cachent au fond des solitudes, dans des contrées sauvages et inconnues, et ils n'ont pas de foule qui les acclame.

Dès lors, ils ne comptent pas pour ceux qui exploitent l'histoire à leur profit, et qui sont surfaits et grandis par elle au détriment du vrai mérite.

Mais qu'importe à ces grands hommes méconnus qui achètent au prix des souffrances du présent les progrès de l'avenir dont nous jouissons déjà ? Ils ne sauraient se passionner pour les succès d'un jour ! Ils ont l'âme assez élevée pour n'ambitionner que les biens d'outre-tombe et la gloire définitive !

En fin de compte, ils ont raison, puisqu'il n'y a que les choses qui demeurent qui soient dignes de notre attention.

Mais nous, nous avons tort de méconnaître leur mérite et de les reléguer dans l'oubli.

Quand nous louons et encensons les hommes politiques, ou les grands industriels, qui par leurs travaux ont agrandi notre patrie et ouvert à la colonisation les immenses territoires du Nord-Ouest, nous faisons bien ; mais nous ne devons pas oublier dans nos éloges ces courageux missionnaires, qui ont été les précurseurs des grands capitalistes, et qui ont tracé les premiers les grandes routes que les ingénieurs ont suivies !

A.-B. ROUTHIER.

PENSÉES DE JOUBERT

N'élève pas ce qui est fragile.

Dans l'embarras de savoir quelle est l'opinion la plus vraie, il faut choisir la plus honnête.

Pensez aux maux dont vous êtes exempt.

Tout luxe corrompt ou les mœurs ou le goût.